

de fraises, framboises, cassis, prunes et pruneaux dans des solutions d'anhydride sulfureux. Une demande domestique tendant à se raffermir a fortement contribué à améliorer la situation de cette industrie en général au cours des deux dernières années. Le prix de 15 fruits en décembre 1941 donnait un indice de 96·5 en regard de 78·8 un an plus tôt. La situation continuera vraisemblablement de s'améliorer en 1942, mais l'écoulement profitable des surplus saisonniers et locaux, le cas échéant, n'en restera pas moins un problème.

Produits divers.—Pour répondre à la demande du Ministère britannique des Approvisionnements d'augmenter la production de fibre de lin, la superficie de ce produit a été agrandie de 10,000 acres en 1939 à 44,000 acres en 1941 avec perspective de nouvelles expansions. Le Gouvernement vient en aide à cette industrie en affectant de fortes sommes à l'achat de la machinerie nécessaire.

La disparition des sources normales d'approvisionnement de nombreuses variétés de graines de légumes et de plantes-racines a eu pour résultat une forte augmentation de la production de ces semences au Canada. La valeur de la production de 1941 est d'environ \$2,500,000 comparativement à \$1,000,000 en 1939.

Bien qu'en 1939 la superficie et la récolte de tabac aient été sans précédent, l'accumulation de stocks considérables ajoutée aux difficultés du change, du transport et des importations ont réduit les exportations en 1939-40. Il en est résulté aussi une réduction énorme des plantations en Ontario et dans Québec en 1940. Dans l'intervalle, grâce à un contingentement de 8,000,000 de livres envoyées en Angleterre et plus récemment une quantité additionnelle de 5,000,000 de livres achetées par les autorités britanniques, la situation des exportations s'est améliorée, ce qui, ajouté à une consommation domestique plus grande, fera plus que contre-balancer les effets de la récolte plus abondante de 1941.

Au cours de l'année fiscale 1939-40 et avant que les importations ne fussent contrôlées par le Ministère britannique de l'Alimentation, nos exportations de miel en Grande-Bretagne passent d'un peu plus de 1,500 tonnes longues en 1939 à 4,000 tonnes longues en 1940. En vertu du contrôle exercé en 1941, 2,000 tonnes longues seulement ont été exportées. Un contingentement semblable a été fixé pour la période devant se terminer le 30 août 1942.

Comme résultat de la récolte beaucoup abondante de maïs en 1941 et des prix plus élevés déterminés par les restrictions sur les importations et la rareté des autres grains fourragers, le revenu des producteurs de maïs au cours de la campagne de 1941-42 dépassera par \$2,000,000 celui de l'année précédente.

Le prix de la laine, subordonné au contrôle de temps de guerre, en 1941—23 cents la livre, non lavée, à Montréal—est du double environ de ce qu'il était immédiatement avant la guerre, mais l'usage domestique n'a pas été aussi considérable qu'on eût pu le désirer. Un certain relâchement du contrôle des exportations de façon à permettre à certaines quantités de laine de s'acheminer vers les États-Unis a amélioré quelque peu la situation.

La plupart des autres produits de la ferme jouissent, depuis deux ans, de prix plus élevés ou d'un marché plus volumineux grâce à l'amélioration de la demande.

Aide au transport des marchandises.—La rareté de grains fourragers dans l'Est du Canada qui a menacé l'industrie des produits animaux et qui, par le fait même, aurait affecté nos exportations en Grande-Bretagne, a engagé le Gouvernement fédéral à venir en aide aux fermiers de l'Est et de la Colombie Britannique en défrayant le transport des grains fourragers venant des Provinces des Prairies. Cette politique est conforme aux mesures annoncées en octobre 1941